

PER  
P-26  
EX 2

# Le Passe-Temps

Vol. XVII -- N° 423

ABONNEMENT : Canada, \$1.50  
Etats-Unis, \$2.00 par année

Montréal, 10 juin 1911

Ce Numéro Contient Neuf Morceaux de Musique et de la Littérature de choix

Un Numéro, 5 sous

<b>Rêve d'Aéroplane</b> Chanson interprétée par Mlle Lucile Angers... page 206	<b>Mimosa-Mimosette</b> Chanson interprétée par Mme de Lortie.... page 204	<b>Ma Chérie</b> Valse inédite pour Piano..... page 208
<b>Je voudrais la Lune</b> Chanson interprétée par Carmen de Palma... page 215	<b>Naples</b> Romance interprétée par D. Dubuisson..... page 203	<b>Méditation I</b> Pour Violoncelle avec acc. de Piano ou Orgue. page 211
<b>Maudite soit la Guerre</b> Scène dramatique..... page 213	<b>C'est moi que j'suis son Frère</b> Paysannerie interprétée par L. Prévillè..... page 217	<b>Orchestration par J.-B. Lafrenière</b> Partie de Viola..... page 219

# Rêve d'Aéroplane

Paroles et Musique  
de

## RAD



MELLE LUCILE ANGERS



Ce morceau de chant est imprimé au complet dans le présent numéro.

(Voir notre Album Musical.)

8, NOTRE-DAME-OUEST,  
Montreal, Canada

PROFESSEUR **Sarvoie** PERRUQUIER  
POUR DAMES PERRUQUES ET TOUPETS ET MESSIEURS

TELEPHONE BELL  
Main 6106



SANS

### Une Specialite:

Cheveux teints de toutes les couleurs  
Coiffures pour les Bals et les Soirées  
Toujours en mains un assortiment  
complet de Perruques, Toupets, Tres-

MAISON FONDÉE EN 1860

SATISFACTION ASSURÉE



ses et Boucles en Cheveux Naturels.  
Aussi Peignes et Ornaments de tous  
genres pour cheveux, ainsi que des ar-  
ticles de toilette des meilleures mar-  
ques pour l'embellissement du Teint  
et Conservation de la Chevelure.

Importateur direct de

PARIS, LONDRES et NEW-YORK



AVEC

... DANS LE ...

## Monde Artiste

### MME SARAH BERNHART A MONTREAL

La grande tragédienne dont la réputation est universelle, est revenue nous faire ses adieux mercredi dernier, au Majesty. Elle a joué la "La Femme X" en matinée, et "Sœur Béatrice, de Maeterlinck," en soirée. La grande artiste ne semble pas sentir le poids des ans. Elle a peut-être un peu plus de raideur dans les jambes, mais son talent et sa voix d'or sont toujours comme il y a trente ans. Que nos grandes étoiles de la scène française actuelle en fassent autant. Il est bien certain qu'à son âge, elles n'oseraient probablement pas entreprendre une tournée américaine de 300 représentations, comme Sarah. Sarah ira à Québec, cette fois, avant de retourner en Europe. Elle y est au moment où nous allons sous presse; espérons qu'on la recevra avec tout le respect dû à son immense talent, et qu'on ne lui fera pas payer des paroles qu'un reporter maladroit et grossier lui a mises dans la bouche malgré elle.

### LE RETOUR DE M. JEANNOTTE

Au moment où nous allons sous presse, M. Albert Clerk-Jeannotte, le directeur de l'Opéra de Montréal, doit être de retour de son voyage en Europe, où il a terminé la série de ses engagements pour la prochaine saison. Pour quiconque sait l'exquise affabilité de ce directeur, ce n'est guère nous engager que promettre à nos lecteurs un interview inédit pour notre prochain numéro.

### LE CONCERT DE Mlle VICTORIA CARTIER

Le 30 mai dernier, dans les salons de musique Archambault, remplis d'un public très appréciateur, Mlle Victoria Cartier, l'éminente artiste que l'on sait, nous a donné un fort beau concert de musique française. Au cours de ce concert, M. Léon Mercier-Gouin, fils du premier ministre et l'un des plus brillants élèves du Conservatoire Lassalle, récita avec talent des vers de nos meilleurs poètes.

### LES AUDITIONS D'ÉLÈVES

Ceux qui doutent de nos progrès dans l'art n'ont qu'à songer aux nombreux et excellents élèves de nos professeurs qu'ils ont l'occasion d'entendre en concerts ces temps-ci. En effet, les auditions d'élèves abondent.

Le 30 mai, les élèves de M. Saucier se sont fait entendre; le 1er juin, c'était les élèves de Mlle Marier et du professeur Devaux, de Maisonneuve; lundi dernier, M. et Mme Plamondon-Michot donnaient

le "Roi d'Ys," avec leurs élèves, mardi, M. Taranto et ses élèves nous régalaient d'un concert, et jeudi, c'était le tour des élèves du professeur A. Martin.

A ces différents concerts, on a entendu de la fort belle musique moderne, bien préparée, et une grande partie de cette musique a déjà été publiée dans le PASSE-TEMPS. On peut se la procurer en s'adressant à nos bureaux.

### RETOUR DE M. RAOUL DUQUETTE

C'est vers le commencement de septembre que M. Raoul Duquette, notre éminent violoniste, nous reviendra, après une absence de cinq ans, en Belgique et en Angleterre. M. Duquette qui revient s'établir au pays, donnera un concert dont nous reparlerons et qui attirera tous les amateurs de musique de Montréal.

### MORT DE RAOUL COLLET

Raoul Collet, l'éditeur-proprétaire de "Montréal qui Chante," est mort de la tuberculose, il y a une dizaine de jours. Il n'était âgé que de 27 ans, et sa mort cause un vide dans le monde artiste.

### CONCERTS EN PLEIN AIR

Nous voulons parler de ceux du Parc Sohmer et du Parc Dominion, en attendant que les contrôleurs nous en servent gratuitement au Parc Lafontaine, si toutefois ils ne se font pas trop tirer l'oreille, cette année. Au Parc Sohmer comme au Parc Dominion, nous avons deux excellentes musiques dirigées par deux chefs d'un très grand mérite. Nous avons nommé MM J.-J. Goulet et Théo. Vander Merschen.

### RETOUR DE M. COUILLÉ

M. Paul Coullée, un jeune artiste dramatique de talent, nous reviendra en juillet, après une année d'études très sérieuses à Paris. Nous espérons l'applaudir sur l'une de nos principales scènes, l'an prochain.

### LE CONCERT MALLET

C'est le 12 juin que M. Mallet, du National, donnera à la salle Stanley, son grand concert-bal annuel. Tous les principaux artistes de Montréal ont promis leur concours, et l'on s'amusera.

### A QUOI ILS PASSENT LEURS VACANCES

M. Gustave Scheler, du Théâtre National, est un excellent artiste qui ne manque pas d'initiative. Il vient d'installer au Parc King Edward, et de ses propres deniers, une véritable ferme normale où il fera bon d'aller manger la bouillotte de nos ancêtres et y boire le traditionnel pichet de cidre.

Mlle Marcelle Roussillon qui a fondé le genre français au Français, nous prépare un programme extraordinaire pour la prochaine saison.

### GRAND CONCERT DU PROF. JOSEPH PAQUIN

Dans le courant du mois de juillet, à Saint-Edmond, le professeur Paquin, organiste à Saint-Jean, donnera un grand concert musical. Nous conseillons aux musiciens en général, à suivre cet exemple, qui est un moyen de développer le goût musical dans les campagnes.

Voici le programme, ou plutôt le régal, qui sera offert aux auditeurs:

- 1o Variations sur un thème de Paganini - Brahms
- 2o Les deux grenadiers, de Schumann, chanté par M. Rosatio Bédard
- 3o Valse du baiser - Strauss-Schutt
- 4o Mozart de Th. Gauthier, déclamé par Mlle Irène Leclair
- 5o (a) Allegro Passionato - Saint-Saëns  
(b) Valse en mi - Moszkowski  
(c) Rondo Capriccioso - Mendelssohn
- 6o La Chanson des Prés - Godard chantée par M. Léon Gendron
- 7o Sonate en fa dièse mineur - Hammel
- 8o Extrait du Cidre, déclamé par M. Adélar Dupuis
- 9o Scherzo Choral - Dubois
- 10o La Vague, étude de concert Moszkowski

Nul doute que les amateurs de la vraie musique c'assieq passeront une soirée des plus agréables. Espérons qu'une foule nombreuse ira applaudir au succès du jeune virtuose, le professeur Joseph Paquin.

Le plaisir peut s'appuyer sur l'illusion, mais le bonheur repose sur la vérité.

## CONCOURS

Le concours du proverbe anglais à traduire nous a valu des centaines de réponses. Le prix a été gagné par M. J. E. Roy, de Gamelin, P. Q.

(A traduire.)

Unto those who talk and talk  
This proverb should appeal:  
The steam that blows the whistle  
Will never turn the wheel.

(Traduction.)

A l'élastique gaz obéit la sirène,  
Mais la lente turbine attend, pour se mouvoir  
Et quitter l'inertie où son repos l'enchaîne,  
D'un bras puissant l'effort, et cède à son pou-

voir:  
S'il est bon de parler, agir est bien meilleur.  
Travaille à t'en convaincre, e. vis heureux  
[lecteur]  
J. E. Roy.

## ERRATUM

Dans le numéro 421 du PASSE-TEMPS, à la page 163, au bas du portrait de la première colonne, le nom de M. Louis P. Bérubé, ténor soliste de Mireille, Faust et Samson et Dalila, a été oublié.

## PAROLES D'OR

Je lis, non pour m'instruire, mais pour m'élever.

EDG. DE GUÉRIN.

Tous les hommes se tendent les mains, mais vides.

A. FOURNIER.

Le succès ne s'achète pas; il doit être gagné par nos propres efforts, par notre propre énergie.

La paresse va si lentement que la pauvreté n'a pas de peine à l'atteindre.

FRANKLIN.

Toute guerre de délivrance est sacrée, toute guerre d'oppression est maudite.



M. Louis Prévile

Chanteur comique, très applaudi au National, dans "C'est moi que j'suis son frère", chanson comique que nous publions aujourd'hui.

# Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE

Paraît tous les quinze jours

### ABONNEMENT:

Pour le Canada . . . \$1.50  
Un an . . . . . \$1.50  
Six mois . . . . . 0.75  
Pour l'Europe : 10 frs. par an  
PAYER D'AVANCE  
Le numéro, 5 cts; Anciens numéros, 10 cts

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit

## Une Prime valant \$1.00

Demandez notre liste de primes

### ANNONCES:

Première insertion . . . . . 10 cts la ligne  
Insertions subséquentes . . . . . 5  
Conditions libérales pour annonces à long terme.  
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.

Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adressez toute communication

LE PASSE-TEMPS

16, rue Craig-Est

Montréal, Canada

J.-E. BELAIR, éditeur-propriétaire

Chronique Passe-Temps

## EN VILLEGIATURE

(Bouclade.)

L'été s'est empressé, en l'an de grâce 1911, de nous gratifier de ses chaudes caresses, beaucoup plus tôt que d'habitude. Faut-il en rire ou en pleurer? Je ne fais pour ma part, et me soucie fort peu de rôti un mois de plus ou de moins. Dans tous les cas, prenez-le comme vous voudrez, vous ne changerez rien à la chose, ou plutôt à l'ordre des choses établies par la divine Providence : et les mécréants auront beau se trémousser, maugréer et pester, ils n'empêcheront nullement Dieu de faire la pluie et le beau temps.

Une des conséquences des chaleurs torrides du mois de mai a été de dépeupler les villes plus vite et plus largement que d'ordinaire.

Et n'allez pas vous imaginer, mes amis, que les "cosus" seuls se payent en notre siècle de jouissances, le luxe de la villégiature, vous vous tromperiez grossièrement, comme la petite histoire suivante, que Veber me conta, va vous le prouver :

La semaine dernière, madame Blaguette, dont le mari est, depuis quelques six mois, marchand de bric à-brac à Québec, rencontra par hasard, à Montréal, une de ses amies d'enfance, Mlle Rose Prudent, perdue de vue depuis un nombre assez respectable d'années. La rencontre fut touchante ; les épanchements d'amitié terminés, madame Blaguette, née Rosarita Bécote, et fille du cordonnier du coin, invite cordialement Mlle Rose Prudent, fille de M. Louis Prudent, petit commerçant en chiffons et en os, de Montréal, à venir la voir à Québec... Et si jamais tu passes par Ste-Foye, n'oublie pas de venir visiter notre maison de campagne, qui s'étend à une lieue à peine de la ville.

# NAPLES

ROMANCE

Interprétée par D. DUBUISSON au *Ouïe-télescope*

Paroles de PAUL BILHAUD et JACQUES GRANCEY

Musique d'ALFRED D'HAK

Moderato

1<sup>er</sup> COUPLET.

Avec ses mai - sous em - pour - pre - es se profi - tant sur le ciel pur, Naples, aux tein - tes di - a - pre - es, Emer - ge de ses flots d'a - zur C'est la fil - le de l'Ita - li e La plus bel - le et qui garde en - cot Son as - pect plein de po - si - e, Ses rêves bleus aux re - flets d'or Ah ! Chau - tez l'a - mour, di - vin po - ur - me, Chau - tez l'a - mour sous d'autres yeux, Mais c'est à Na - ples que l'on a et que l'on aime en - core le mieux, C'est à Na - ples que l'on aime en - core le mieux !

2<sup>ME</sup> COUPLET

3<sup>ME</sup> COUPLET

Dans nulle autre ville du monde  
On ne trouve ce beau soleil  
Qui dès le matin vous inonde  
De son éclat chaud et vermeil.

Cité bénie où tout enivre,  
Qu'on ne peut voir sans la chérir !  
C'est là qu'on est heureux de vivre ;  
C'est là que l'on voudrait mourir !

Ah ! chantez, etc.

Le jour s'enfuit, la nuit commence,  
L'étoile brille au firmament,  
Tout bruit s'éteint, c'est le silence  
Qui va favoriser l'amant.

Douces nuits d'amour que la brise  
De ses senteurs vient embaumer,  
Où tout vous pénètre et vous grise  
Et vous murmure : il faut aimer !

Ah ! chantez, etc.

ROSE. — Je te remercie bien, ma chère Rosarita, mais je crois qu'il sera impossible à papa de voyager cet été, et tu sais que je ne puis le laisser seul, étant maîtresse de maison ; ma pauvre maman est décédée depuis cinq ans.

ROSARITA. — Ce n'est pas une raison ; tu décideras sûrement ton père à t'accompagner un jour ou deux jusqu'à Ste-Foye ; vous verrez notre villa ; elle est assez vaste pour vous loger ton père, tes petits frères, ta sœur et toi.

ROSE. — Tu es bien aimable, ma chère, mais je ne saurais répondre à ton invitation. Papa se trouve dans de mauvaises affaires qui ne lui permettront pas de s'absenter même une journée.

ROSARITA. — Allons donc ! tout s'arran-

gera et vous viendrez passer un mois dans notre *vignon chdteau* situé sur une colline admirable, non loin d'un petit lac où le poisson foisonne.

ROSE. — J'avoue que c'est tentant ; malheureusement, mon état de santé ne me permet pas d'entreprendre un si long voyage.

ROSARITA. — Comment donc ! Une demi-journée à peine ! et vous trouverez si agréable de vous promener dans les bois de notre domaine.

ROSE. — Je ne demanderais pas mieux, ma chère, mais ma sœur est malade.

ROSARITA. — Le voyage la guérira. Vos chambres seront préparées d'avance là-bas ; elles sont hautes, spacieuses et donnent toutes sur le grand lac, dans les eaux



Nicholas Eichhorn

Celui que nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs n'est pas un inconnu pour notre population. Il est le digne successeur d'Emery Lavigne comme accompagnateur, cet art si difficile. Malgré son nom bien allemand, il est canadien français par sa mère, bien que né d'un père allemand émigré au Canada. Il a été pendant sept ans pianiste accompagnateur de la Symphonie de Montréal, et, comme tel, il a accompagné de grands artistes comme Marie Hall, Heking, Gérardy, Alice Neilson, Musin, etc. Comme compositeur, c'est un fervent de Claude de Bussy, ce qui veut dire qu'il est sérieux et qu'il a de la valeur. Le malheur est qu'il n'ait pas davantage publié. On remarque parmi ses compositions : Petite suite pour piano, Prélude, Cadenza et Gavotte dédiée à son vieux professeur R. Oct. Pelletier, organiste à la Cathédrale. Cette suite sera jouée prochainement à Chicago, Illinois, par Emiliano Renaud, notre éminent pianiste virtuose. Aussi, Reminiscence espagnole, pour grand orchestre, interprétée par la Symphonie de Montréal et dirigée par M. J. J. Goulet. Dernièrement encore, notre éminent violoncelliste J.-B. Dubois ainsi que M. Raoul Duquette, autre violoniste éminent, actuellement en Europe, ont joué de ses compositions ; le premier comme soliste du Trio Beethoven, avec un très grand succès. Il a aussi écrit une chanson, "Wave Song," interprétée avec succès par l'excellent baryton anglais, Plunket Green. Bref, en voilà un qui depuis longtemps méritait la publicité dans nos colonnes ; mais c'est un modeste, et comme tous les modestes il a chez lui le vrai mérite. Nos félicitations à M. Eichhorn.

limpides duquel se reflètent les tours et les tourelles de notre *chdteau-fort*. Chasse, pêche, promenades, canotage, baignade, rien ne vous manquera. Voyons, un bon mouvement ; décidez-vous.

ROSE. — Pour te faire plaisir, soit ; c'est entendu, mon amie, et je ne te cache pas que j'ai hâte d'admirer votre magnifique propriété.

ROSARITA. — Oh ! magnifique, c'est un peu exagéré... ne va pas t'imaginer les merveilles du château de "la Belle au bois dormant" ; une *petite villa* comme les autres, en somme assez modeste.

ROSE. Pas si modeste, puisque les chambres sont hautes, vastes...

ROSARITA. — C'est une façon de parler ; car quand je dis haut, c'est parce que je



Madame de Lortie

Célebre contralto, réengagée pour la saison prochaine au Readoscope, de Maisonneuve.

suis petite ; mais pour une *maisonnette*, le plafond est suffisamment élevé.

ROSE.—Qu'importe ! papa adore la pêche, et puisque votre lac foisonne...

ROSARITA.—Oh ! un lac ! il s'agit de se comprendre... l'hyperbole est un peu forte, puisque notre lac se réduit à peine à une petite marée aux canards et... aux grenouilles.

ROSE.—Tant pis ! nous nous rabattons sur la chasse, dans les belles forêts...

ROSARITA.—En effet, il y a quelques bosquets, ou plutôt quelques ronces autour de notre *bicoque* ; en cherchant bien, on finira peut-être par y trouver un ou deux lapins !

ROSE.—Un ou deux, qu'importe ! Et puis, du moment que nous vous dérangeons pas. C'est donc décidé : au 15 juin, ma chère Rosarita.

ROSARITA.—Vous ne nous dérangerez certainement pas, ma chère Rose ; " nous serons peut-être un peu les uns sur les autres, dans la *masure* ; mais vous ferez contre mauvaise fortune bon cœur." Je m'arrangerai pour loger tout le monde. Et si j'ai bonheur, nous n'hébergeons pas déjà quelque parent pauvre, je mettrai à ta disposition pour toi et les tiens une modeste chambre qui nous reste libre dans la *cabane* que nous avons en guise de villa, là-bas, à une heure de Québec.

JEAN PIC.

BIOGRAPHIES MUSICALES

ANTONIO CAGNONI

Ce compositeur italien naquit à Godiasco, dans la province de Voghera, le 8 février 1828. Il fit ses études au Conservatoire de Milan, sous la direction de Ray et de Frasi, 1842-1847 ; elles n'étaient pas terminées qu'il avait déjà composé ses trois premiers ouvrages dramatiques : " Rosalia di San Miniato," 1845 ; " I due Savojardi," 1846 ; joués tous deux sur le théâtre du Conservatoire, et " Don Bucefalo " au théâtre Reale, en 1847. Ce dernier fut représenté au théâtre italien de Paris en 1866, et il est resté au répertoire de tous les théâtres, et chaque reprise est accueillie avec faveur. Les opéras qui succédèrent à " Bucefalo " furent loin d'obtenir le même succès. Nommons-les : " il Testamento di Figaro " en 1848 ; " An.ori e trappole " en 1850 ; la " Valle d'Andorra " en 1851 ; " Giralda " en 1852 ; la " Tiglia di don Laboria " en 1856.

En 1856, il fut nommé maître de chapelle à Vigevano ; il abandonna pendant quelques années le théâtre pour la musique religieuse, mais, à partir de 1863, il fit applaudir sur les scènes italiennes, des opéras qui se distinguent surtout par la verve, la chaleur et la nature, une gaieté franche et communicative à laquelle vient se mêler parfois, de la façon la plus heureuse, des accents d'un sentiment tendre et doux : " Il Vecchio della Montagna " en 1863 ; " Michele Perrin " en

Mimosa-Mimosette

CHANSON

Interprétée par Mme de LORTIE, au Readoscope de Maisonneuve

Paroles de CAMI et SANGA

Musique de FERNAND HEINTZ

Musical score for the song "Mimosa-Mimosette". It includes a piano introduction, a vocal line with lyrics in French, and a piano accompaniment. The lyrics are:

*All<sup>o</sup> mod<sup>o</sup>*  
 C'est fait au genêt de Paris. Un petit apperçu. L'ami-marche ex-  
 -cuse. Le voir certain de l'été. Hier. On la voyait flâner. Les deux mains dans les poches. Elle tout en... tout en plain-  
 -teux. En attendant que...  
**REFRAIN**  
 Me... tit le Mimosette. Tu dois être la sœur. La pe... lit-sœur et le Gilet bleu.  
 et les... Portobouheur... Ton M... m... Mimosette. Me met le cœur en fi... le... Lorsque je  
 respirates fleurs. Je s'ouvre moi l'Amour, le Printemps, le Bonheur... (bis)

2  
 Quelques jours après cet aveu  
 De s'unir devant Dieu  
 On se fit la promesse.  
 Puis ce fut le bonheur pour eux  
 Car ils s'aimaient tous deux  
 De toute leur jeunesse.  
 Mais un soir, près d'ell' s'arrêtant  
 Un jeune homme élégant  
 Lui promit la richesse,  
 Alors le cœur tout ébloui  
 Mimosette suivit  
 Le jeune homm' qui lui dit :

Refrain

Ma gentille Mimosette,  
 Tu peux laisser tes fleurs,  
 Viens donc en tête-à-tête  
 Faire la fête,  
 Mon joli cœur.  
 Ton Mimosa-Mimosette  
 C'est bon pour les pauvrettes !  
 Mais moi, je t'offre la splendeur,  
 Car c'est avec l'argent qu'on a le vrai bon-  
 [heure.]

3  
 Couverte de riches bijoux,  
 Mimosette eut de tout :  
 De l'or et des toilettes.  
 Mais malgré son luxe nouveau  
 Ell' regretta bientôt  
 Sa première amoureuse !  
 Si bien qu'un soir le retrouvant  
 Ell' lui dit gentiment :  
 Ta petite Mimosette  
 Vient rechercher son amoureux  
 Car tu seras heureux  
 Je suis riche pour deux ! !

Refrain

Ma gentille Mimosette'  
 Dit-il avec douceur,  
 J'aimais mieux tes fleurettes  
 Que tes toilettes  
 Et ta splendeur !  
 Ton Mimosa-Mimosette  
 Me fit fair' ta conquête,  
 Mais ton argent me fait horreur !  
 Car un gavrech' ne sait aimer qu'avec son  
 [cœur !]

1864 ; " Claudia " en 1866 ; la " Tombo-  
 la " en 1869 ; " Il Capriccio di Donna "  
 en 1870 ; " Papa Martin " en 1871 ; " Il  
 Duca di Tapigliano " en 1874 ; " Frances-  
 ca da Rimini " en 1878.  
 M. Cagnoni est resté maître de cha-  
 pelle depuis 1879 jusqu'à sa mort, à la  
 cathédrale de Navare. En 1885, il y fai-

sait exécuter une Messe de Requiem et  
 une Symphonie descriptive avec chœurs,  
 dont on dit beaucoup de bien.

(A suivre)

On s'entête par mode à s'amuser en  
 s'ennuyant.



N° 423

SOMMAIRE  
CHANT

Rêve de l'Aéroplane.....Rad  
Maudite soit la Guerre.....Alfred d'Hack  
Je voudrais la Lune.....

PIANO

Ma Chérie (valse inédite)....A. de Combes-Porcheron

VIOLONCELLE

Méditation .....Nicolas Eichhorn

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 6 MOIS, 0.75.  
Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal



Contre le manque de Sommeil, les Coliques, la Diarrhée, le Choléra, les douleurs de la Dentition, la Coqueluche, la Toux, le Rhume et la Bronchite,

LE SIROP D'ANIS GAUVIN  
LE SAUVEUR DE L'ENFANCE

n'a pas de rival. Des milliers d'attestations de succès constants justifient son emploi depuis plus d'un quart de siècle.

EN VENTE 25c. LA BOUTEILLE PARTOUT. LA BOUTEILLE.

J.A.E. GAUVIN PHARMACIEN-CHIMISTE  
850, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Une Poitrine Bien Développée  
FAIT VALOIR LA FINESSSE DE LA TAILLE.

"L'effacement quasi-miraculeux des

PILULES  
PERSANES

"M'a rendu le bonheur, un moment fort compromris... Arie sage à mes amours qui cherchent à plaire."

EMILIEHNE T.



"J'étais sceptique, cependant, j'ai essayé vos fameuses

PILULES  
PERSANES

Les rondeurs ont fait place aux cieux désespérants. Je continue le traitement, et je vous complimente sincèrement.

ADRIENNE VANDENBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE TENEK HAZEP DE TEREBRAH, (TRÈS)

développent la poitrine, raffermissent les chairs, effacent le creux des épaules, rétablissent ainsi aux caprices de la nature.

5100 LA SORTE, 6 DOTTES FOUR 25.00.

Société des Produits Persans. Dép. A. Reine Pointe 1031, Montréal, Canada.



GANTS  
PERRIN

Par leur Coupe, leur Élégance, leur Durée et leur qualité incomparables, surpassant de beaucoup tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour. Et tant les meilleurs à l'usage et incontestablement les moins chers. Exigez la marque ci-dessous qui est votre garantie.

EN VENTE PARTOUT

# REVE D'AÉROPLANE

Paroles et Musique de RAD.

Allegretto

PIANO

The piano introduction consists of two staves. The right hand plays a melody of eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

*bien mesuré.*

The vocal line begins with a melodic phrase. Below it are three numbered lyrics. The piano accompaniment continues with chords and a steady rhythm.

1. Je vou-drais qu'avec mys-té - re, Bra - ve, mon ga -  
 2. Dans le gris - bleu des nu - a - ges Je ca - cherais  
 3. Près d'une é-toi - le pâ - li - e, Je voudrais par-

The vocal line continues with a melodic phrase. Below it are lyrics. The piano accompaniment continues with chords and a steady rhythm.

- lant s'en vint \_\_\_\_\_ Me chercher sur cet - te ter - re  
 mes dou - leurs, \_\_\_\_\_ Dans le fra - cas des o - ra - ges,  
 ler d'a - mour, \_\_\_\_\_ De ce mo - ment de fo - li - e

The vocal line continues with a melodic phrase. Below it are lyrics. The piano accompaniment continues with chords and a steady rhythm.

Pour un voy - a - ge di - vin \_\_\_\_\_ Au pa - ys des hi - ron - del -  
 J'é - touf - fe - rais mieux mes pleurs, \_\_\_\_\_ Mais si j'é - tais très heu - reu -  
 Je me sou - viendrais tou - jours. \_\_\_\_\_ Tout ce - la n'est qu'un beau rê -

- les Et des pa-pillons joy-eux; Jevoudrais a-voir des ai -  
 - se, A l'a-bri de tout chagrin. Par u-ne nuit ra-di-eu -  
 - ve, Qui bientôt s'envo-le-ra, Mais a-vant qu'il ne s'a-chè -

REFRAIN.

- les Pour m'envo-ler jus-qu'aux cieux. Aller en a-é-ro-  
 - se, J'ai-me-rai un clair che-min.  
 - ve, Qui m'aime le trou-ve-ra.

*rall.*

*rall.*

- pla-ne, Rêver à travers le vent: Oui, c'est charmant. Dans l'air où rien ne se

- fa-ne, Emporter tous les serments Vers le ciel bleu, c'est en-i-vrant.

BELAIR, GRAY.

.. L'ART D'ETRE BELLE ..

SERVEZ-VOUS de ces produits, qui sont incomparables.  
 Le Rouge Japonais, pour les joues et les lèvres, est une délicate préparation qui vous donnera la fraîcheur de la rose, et sans que personne puisse s'apercevoir de l'artifice employé. Prix, \$1.00.



Edifice Inglis 485, RUE STE-CATHERINE-OUEST Tél. Up 307

.. L'ART D'ETRE BELLE ..

Employez la Poudre Liquide de Beauté, \$2.00. Elle blanchit et veloute l'épiderme.  
 L'Electricine et le Peerless Fair Blanch, les deux \$5.00. Enlèvent les boutons, rougeurs, masques, mauvais teint en général.  
 Demandez pamphlet, envoyé sur réception de 4c en timbres. Inclure timbre pour réponse.

# MA CHÉRIE

VALSE SENTIMENTALE

A. de COMBES-PORCHERON

*To di Gavotte*

PIANO

*mf* *p*

*mf* *f* *mf* *p rit et dim.* *ppp*

*morendo*

1. *VALSE amoroso*

*P*

*Brillante*

3

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef with various notes and rests.

Second system of musical notation, including triplet markings (3) above the notes.

Third system of musical notation, ending with the instruction "D.C. al Fine".

2. *Scherzando.* 8va.....

Fourth system of musical notation, marked "2." and "Scherzando.", with an 8va instruction.

8va..... *dim.* *loco*

Fifth system of musical notation, featuring dynamics "dim." and "loco", and an 8va instruction.

*cresc.* *f* *ff*

Sixth system of musical notation, featuring dynamics "cresc.", "f", and "ff".

*Brillante* *ff* 8va.....

Seventh system of musical notation, marked "Brillante" and "ff", with an 8va instruction.

**Les Pilules Persanes** donneront à VOTRE BUSTE  
Mesdames, cette élégance tant désirée et cela SANS MASSAGES, dans l'espace de deux mois. . . .



Succès garanti. Expédiées par la malle, par la SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépt. J. Prix : \$1.00 la boîte. 6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

8va.....

*ff*

*fff* *ff*

3. *Cantabile e dolce* *ff*

CODA *ff*

D.C. Valse No1 al Valse No2.

# La Complainte de Westmount

Histoire touchante et morale, tirée de la tragédie de Westmont — en huit couplets. Prix : 5c, par la malle 6c.  
 En vente dans tous les dépôts de journaux.

A mon jeune ami, NAP. DANSEREAU, violoncelliste

# MEDITATION

POUR VIOLONCELLE AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO OU ORGUE

NICOLAS EICHHORN

*ANDANTE RELIGIOSO*

**J. HUDON & Cie**  
MARCHANDS-TAILLEURS

Dernières Nouveautés en Habilllements,  
Pardessus de Printemps, d'Automne ou d'Hiver

**29, Ste-Catherine Ouest**  
Tél. Bell Est 2905  
Montréal

# MAUDITE SOIT LA GUERRE

## SCENE DRAMATIQUE



Paroles de RENÉ GRY

Musique de ALFRED D'HACK

*Andantiuo.*

*p* *cresc.*

*Moderato.*

*p*

*dim.* *p*

Quel est ce bruit qui

du lointain, m'ar-ri - ve? Est - ce l'é-cho de la bri-ss plain-ti - ve? Non! c'est l'é-

*f*

*dim.*

*ritenuto.*

clat des en-gins meur-tri-ers Qui, dans les champs, mois-son-nent nos guer-riers!

*f* *mf* *p* *rit.*

*più f*

Et mon en-fant, bon-heur du toit cham-pé - tre, mon pauvre en-fant qui, sans haine, a gran-

*p* *mf* *f* *mf*

di, Mon fils est là! mon fils est là, peut - é - tre! Là! qui se bat pour

*p* *cantabile.*

un ty-ran mau - dit! Mais on frapps à ma por - te! Est-ce un ange, aujour-

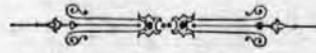
d'hui, Un an - ge qui m'ap-por - te Des nou-vél-les de lui? Mais non! c'est u - ne mè - re Qui

*f* *dolce.*

pleure en..... s'é-cri-ant: Mau - di - te soit la guer - re! J'ai per - du mon en-fant!

# MAUDITE SOIT LA GUERRE

SCÈNE DRAMATIQUE



Paroles de RENÉ GRY

Musique de ALFRED D'HACK

5 *Moderato.* *p*

Quel est ce bruit qui

du lointain, m'ar-rive? Est-ce l'é-cho de la bri-se plain-ti-ve? Non! c'est l'é-

*f* *dim.* *ritenuto.*

clat des en-gins meur-tri-ers Qui, dans les champs, mois-son-nent nos guer-riers!

*più f*

Et mon en-fant, bon-heur du toit cham-pê tre, Mon pauvre en-fant qui, sans haine, a gran-

*p* *mf* *f* *mf*

di, Mon fils est là! mon fils est là, peut-ê-tre! Là! qui se bat pour

*p* *cantabile.*

un ty-ran mau-dit! Mais on frappe à ma por-te! Est-ce un ange, aujour-

d'hui, Un an-ge qui m'ap-por-te Des nou-vel-les de lui? Mais non! c'est u-ne mè-re Qui

*f* *dolce.*

pleure en..... s'é-cri-ant. Mau-di-te soit la guer-re! J'ai per-du mon en-fant!

2

3

(écoutant)

Mais, il me semble, on parle de victoire?...  
Et, d'un héros, on proclame la gloire?...  
Ah!... ce héros qu'ici vous acclamez...  
Son nom?... son nom?... est-ce lui?... répondez!  
Oui, c'est bien lui!... c'est ton fils, bonne mère!  
Sèche tes pleurs!... enivre-toi d'orgueil!...  
Ton fils Caïn vient de tuer son frère!...  
C'est un héros!... il dort sur un cercueil!

(avec espoir)

Mais on frappe à ma porte!...  
Est-ce un ange, aujourd'hui,  
Un ange qui m'apporte  
Des nouvelles de lui?

(avec découragement)

Non!... c'est un pauvre père  
Qui s'écrie en pleurant:

(avec douleur)

Maudite soit la guerre!...  
J'ai perdu mon enfant!

(avec terreur)

Le jour s'enfuit et fait place aux ténèbres...  
C'est le moment des visions funèbres—  
Que vois-je?... ô ciel!... un guerrier terrassé!...  
Grâce! dit-il... grâce... je suis blessé!...  
Rendez un fils à sa mère chérie!...  
Grâce, pour elle!... ayez pitié de moi!

(avec accablement)

Puis rien!... plus rien!... je m'incline... je prie...  
(avec anxiété)

(avec anxiété)

J'attends... j'appelle... est-ce toi?... est-ce toi?  
Mais on frappe à ma porte!...  
C'est un soldat!... grands Dieux!...  
Il me dit... je t'apporte  
De suprêmes adieux!—  
Ton fils, ah! pauvre mère!...  
Est mort, en combattant!...  
Maudis... maudis la guerre!...  
Et pleure ton enfant!

(avec désespoir)

# Je Voudrais la Lune

Chanson interprétée avec grand succès au Ouimetoscope

PAR  
CARMEN DE PALMA

PIANO

Risolu

Pierrot sui. vi. du. ne Pier. rett' Se prome. nait à Vi. ro.

flay Semblant mûrir quelq's. mou. rett' Car est de près qu'il lui par. lait Pour à. voir ton cœur ma jo.

li. Oh que ne don. nerai. je pas Veux. tu ma. or ou ma lo. fie. Deman. de ce que tu voû.

dras Mais Pierret. te lui dit tout bas Fixant un point dans la nuit bru. ne: Je voudrais la lu. ne. la

lu. ne. la lu. ne Et. le brill et je l'aveux pour la mettre sur mes cheveux Je voudrais la

lu. ne. la lu. ne. la lu. ne Il me faut la lu. ne. la lu. ne. la lu. ne

I  
Pierrot suivi d'une Pierrette,  
Se promenait à Viroflay,  
Ayant au cœur quelque amourette  
Car c'est de près qu'il lui parlait.  
Pour avoir ton cœur ma jolie  
Ah ! que ne donnerais-je pas ?  
Veux-tu mon or ou ma folie,  
Demande ce que tu voudras ?  
Mais Pierrette lui dit tout bas  
Fixant un point dans la nuit brune :

REFRAIN  
Je voudrais la lune, la lune, la lune,  
Elle brille et je la veux  
Pour la mettre dans mes cheveux,  
Je voudrais la lune, la lune, la lune.  
Il me faut la lune, la lune, la lune.

II  
Vous voulez la lune, ma chère,  
Comme bijou, mais songez-vous  
A ce que deviendra la terre,  
Si nous gardons la lune pour nous.  
Les nuits seront toutes moroses,  
Ce ne sera qu'ombre partout,  
Et la pire de toutes choses  
Je risque à n'y rompre le cou.  
Pierrette ne dit rien du tout  
Et Pierrot reprend sans rancune :

REFRAIN  
Vous voulez la lune, la lune, la lune,  
Si vous la voulez, eh bien !  
Je vous la donnerai pour rien.  
Vous voulez la lune, la lune, la lune,  
Vous aurez la lune, la lune, la lune.

III  
Aussitôt dans le ciel sans voile,  
Notre Pierrot s'en fut chercher  
La lune parmi les étoiles,  
En escaladant un clocher.  
Précieusement il la décroche  
Pour ne pas ternir son éclat.  
Puis, sortant la lune de sa poche,  
A Pierrette il dit, la voilà.  
Mais Pierrette dit, oh là là,  
En riant sans tendresse aucune :

REFRAIN  
Si c'est ça la lune, la lune, la lune,  
J'l'a croyais plus belle que ça,  
Monsieur Pierrot remportez la.  
Si c'est ça la lune, la lune, la lune  
Rempportez-la la lune, la lune, la lune.

IV  
Voilà comment nous dit l'histoire,  
La plus grande éclipse arriva,  
Qui bouillera l'observatoire,  
On n'avait pas prévu celle-là.  
Depuis, la lune est à sa place,  
L'éclatant dans le bleu firmament,  
Où son rôle est plus efficace  
Que sur la terre assurément,  
De l'aventure présentement  
Je tire un conseil pour plus d'une :

REFRAIN  
Regardez la lune, la lune, la lune,  
Mais n'faites pas comme les enfants,  
Cherchez pas à voir c'qu'il y a dedans.  
Regardez la lune, la lune, la lune,  
Sans demander la lune, la lune, la lune.

**Henri Miro** Pianiste-Compositeur  
ET CHEF D'ORCHESTRE

NOTATION DE

*Chansons, Romances et Melodies*

Arrangement pour tous les Instruments d'Orchestre

Auteur des célèbres chansons *Je t'aime, Frivoles amours*  
et nombre d'autres

798 St-Hubert, Montreal Tel. Bell Est 771

## le MONDE qui CHANTE 1907

Recueil Noté de Chansons Diverses

NOMS DES CHANSONS AVEC PAROLES ET MUSIQUE

A la prochaine !	Garde-champêtre de Noisy-le-Sec	Rivière (la)
Alexandre !	Leur rire	Roi a fait battre tambour (le)
Anglais em arrassé (l')	M. de la Palisse	Simple histoire
Arrêtez-le!	Noce des nez	Sonnerie d'alarme
Bon gîte (le)	Oscar Pitou	Terre (la)
Chant national de la mutualité	Plum-Pudding (le)	Travail (le)
Chanson du jeune archer (la)	Prêtez-moi donc une allumette	Une affaire mystérieuse
Deux notaires (les)	Pauvre ouvrier (le)	Valse des vieux tableaux
Etes-vous comme moi ?	Ploisirs du dimanche	Voilà pourquoi j'aime mon verre
Figurant (le)	Présents (les)	Y a rien d'dans
Fou-rire (le)		Y connaît tout c't'animal-là

PRIX, FRANCO, 25 cts

**Chansons Canadiennes**

70 CHANSONS — 40 ILLUSTRATIONS

Ce recueil de chansons est le premier du genre qui ait été publié au Canada. Il y a beaucoup d'originalité dans ces chants composés par nos paysans, nos voyageurs en chantier et nos humoristes. La musique est facile et la morsure irréprochable.

Prix : broché \$1.00; relié \$1.50.

**VIOLON ITALIEN ET MANDOLINE**  
à vendre très bon marché. S'adresser 147 rue Amherst, M. Henri Miro.

**CARTE POSTALE AMBULANTE.**  
curiosité intéressante, avec un CŒUR PARFUME d'odeur suave et agréable, franco à toute adresse sur réception de 10 cents. E. HARTMAN, 1237 St-André, Montréal,

OVER 65 YEARS' EXPERIENCE

**PATENTS**

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

**Scientific American.**

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

**MUNN & Co. 361 Broadway, New York**  
Branch Office, 525 F St., Washington, D. C.

La pauvre femme affaiblie et chétive qui arrive à l'âge critique a besoin de doubles précautions

Consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et prendre

# LES PILULES ROUGES

SONT LES MOYENS DE SE GARER ALORS SUREMENT. DEUX DAMES FONT PART DE LEUR EXPERIENCE

On ne s'habitue pas à la souffrance. Bien au contraire, plus le mal dure, plus il est difficile à supporter. Et, une femme, par exemple, qui aurait eu pendant plusieurs années à se plaindre de dérangements quelconques, ne sera pas, pour cela, mieux entraînée qu'une autre, et les troubles du retour de l'âge auront sur elle la même influence que sur d'autres, avec cette différence certaine que les conséquences pourraient être encore plus sérieuses et la maladie beaucoup plus douloureuse.

Déjà minée par des attaques qui ont jeté le désarroi dans son organisme, la pauvre femme affaiblie et chétive, qui arrive ainsi à l'âge véritablement critique pour elle, a besoin de redoubler d'attention à son égard.

Ce pourrait être l'époque fatale que ce point culminant de sa vie. De nouveaux ennemis vont l'assiéger et, si elle n'a pas la force de les subir, son sort pourrait être vite décidé.

Parce qu'une femme a toujours été malade où qu'elle a pu subir de graves irrégularités avant l'âge convenu, il ne faut pas conclure que ce puisse être la fin de ses tourments et qu'elle devra franchir sans s'en apercevoir cette dernière étape qui sera un terme à tous ses troubles.

L'âge critique est pour le moins un événement dangereux et toujours incertain quant aux conséquences. Heureusement qu'il y a un moyen d'en atténuer de beaucoup les dangers. C'est de se traiter convenablement à l'approche de la période en question de même que pendant toute sa durée.

Mais, pour rendre efficaces de telles précautions, il faut nécessairement que le traitement adopté soit lui-même efficace, c'est-à-dire à propos et répondant très bien aux exigences de la situation.

Disons tout de suite que ce qu'il y a de mieux à faire en pareil cas, c'est d'aller voir son médecin.

Les consultations des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine étant toujours gratuites, aucune femme ne saurait avoir de raison pour se priver des précieux conseils dont chacune peut avoir besoin pour son cas particulier, car, même dans les troubles du retour de l'âge, il y a une infinité de gradations qui varient selon le tempérament, la situation ou l'état de santé de la malade.

C'est donc aller au plus court que de consulter de suite les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine dont l'expérience d'un quart de siècle dans le traitement exclusif des maladies de femmes les classe à part dans cette spécialité.

Laissons maintenant la parole à une dame de Montréal :

“Malade depuis plusieurs années, je devins bientôt d'une faiblesse extrême. Je souffrais de pauvreté du sang et avec cela tous les troubles de l'âge critique m'affectaient. Pendant cinq ans je fus constamment sous les soins des médecins. J'en essayai jusqu'à trois, pensant que l'on finirait par trouver le moyen de me soulager. Ce fut peine inutile: mon état empirait, le mal s'aggravait désespérément.

“Un jour que je pus recueillir assez de forces pour me permettre de sortir, j'allai tout droit consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Après m'avoir soigneusement examinée et auscultée, le seul traitement que l'on me prescrivit fut de prendre les Pilules Rouges. Quelques semaines plus tard, je commençai à me sentir beaucoup mieux, puis je continuai ensuite à prendre tous les jours de nouvelles forces à me-



Mme A. GARIEPY, 239 rue Fontaine, Fall River, Mass.

sure que je ressentais les bons effets des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Aujourd'hui je suis très bien et ne puis remercier suffisamment ceux qui m'ont ainsi ramenée à la santé, alors que je désespérais.”

Mme DELPHIS BONAMI,  
124 rue Brébeuf, Montréal.

“Depuis quelque temps, des malaises de toute sorte dus à l'âge critique se faisaient sentir. A tout moment je sentais le sang me monter à la tête et c'étaient des chaleurs étouffantes. J'étais devenue tellement nerveuse que je ne dormais pas. Ma digestion se faisait mal et j'avais des palpitations de coeur fréquentes. J'éprouvais une lassitude générale dans tous les membres et le travail m'était pénible. J'ai pris les Pilules Rouges et je fus plus que satisfaite du résultat obtenu. Je me suis rétablie et me portais ensuite aussi bien qu'à l'âge de quinze ans.”

Mme ANDRE GARIEPY,  
239 rue Fontaine, Fall River, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir nos médecins, sont invitées à leur écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c, une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées :

Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274, rue St-Denis, Montreal

# L'Art et les Artistes

Comment travailler et interpréter le rôle de Lohengrin



Un ami chanteur vint dernièrement chez moi, et comme on le pria de chanter, il prit la partition de Lohengrin et lut le rôle presque d'un bout à l'autre. Je fus surpris de la vérité et

de la sincérité qu'il mettait dans ce rôle, d'autant plus surpris que cet ami n'est aucunement un chanteur lyrique; et comme je lui demandais le secret de cette conception qu'il s'était faite du héros wagnérien, il me répondit en me faisant lire un admirable article de M. Imbart de La Tour, professeur au Conservatoire de Paris, dont je reproduis avec plaisir quelques fragments, parce qu'il contient des aperçus qui bien que s'appliquant spécialement à Wagner, peuvent quand même s'appliquer à d'autres auteurs et être d'un grand secours à nos chanteurs, surtout à cette époque où l'on parle sérieusement de fonder un opéra "canadien" à Montréal. Voici ces fragments qu'on peut méditer avec grand profit:

"Quand il s'agit d'incarner les héros wagnériens, nous avons l'heureuse chance de posséder des textes sûrs, des documents certains qui nous dispensent d'avoir recours à la trop fameuse "tradition" invoquée à tout propos au théâtre lyrique.

"Cette "tradition" n'est souvent hélas! que la lente et perfide déformation de la pensée créatrice. Chanteurs, metteurs en scène, chef d'orchestre, même, se sont acharnés sur certaines œuvres et les ont rendues méconnaissables sous la végétation des points d'orgue, par la mutilation des textes ou les recherches du réalisme scénique auquel ils ont sacrifié sans pudeur la ligne musicale.

"Pareille déformation peut être évitée à l'œuvre de Wagner et pour demeurer les serviteurs respectueux de son génie, il nous suffit d'un peu de volonté, d'intelligence et de travail.

"Prenons, par exemple, la composition du personnage de Lohengrin.

"Nulle part, dit Wagner à Liszt au sujet même de Lohengrin, je n'ai écrit dans les parties de chant le mot *recitativo*. Les chanteurs ne doivent pas savoir qu'il y a des *recitatifs*. Je me suis, au contraire, efforcé de mesurer et de marquer l'expression parlée du langage avec tant de sûreté et une telle précision que le chanteur n'a plus qu'à chanter les notes exactement dans le mouvement indiqué pour trouver le ton juste du langage. Je prie donc ardemment les chanteurs de dire tout d'abord ces passages parlés de mon opéra exactement en mesure tels qu'ils sont écrits. Qu'ils les disent en général avec vivacité, en articulant vivement et nous aurons ainsi beaucoup gagné.

"Ces lignes qui constituent une admi-

# C'EST MOI QUE J'SUIS SON FRÈRE!

FAYANNERIE COMIQUE

Interprétée par L. PRÉVILLE au Nationoscope

Paroles de LÉON LAROCHE

Musique de CHARLES POURNY

*Allegretto*

**COUPLÉ**

Mes-sieurs mes-dam's la com-pa-gni-e N'au-riez-vous point vu par ha-sard Un' fill' qui s'app'lon Si-do-ni-e Et qu'a l'nez en bec de ca-nard C'é-tions un' grosse assez rou-geau-de A-vec des ch'ieux couleur ci-tron, Des yeux comm'des prun's de rein' glau-de, Et laté' comme un potu-ron!

Parlé d'vous d'mandons ça pare'que, voyez-vous?

**REFRAIN**

C'est moi que j'suis son frè-re, Son frè-re, Son frè-re, On n'peut pas être plus proch' parent Que frè-re et sa-ur as-surément, C'est moi que j'suis son frè-re, Son frè-re, Son frè-re. C'est moi que j'suis son frè-re!

2  
C'é-tions la nièce à Jean d'Nivelle, La cousin' germaine à Jeannot, Un gas qui s' sau' quand on l'appelle Et qu'est timid' comme un nigaud; C'é-tions la fille au pèr' Panorace, Car on dit qu'il est son papa, Et comm' c'est l' mien, foi d' Boniface! Je m' disons tous les jours comm' ça:

Parlé.—Puisque Jeannot est la cousine de Jeannot, que Jeannot est l' fils de Jean d' Nivelle, que Jean d' Nivelle est l' frère de mon papa, y'a point z'à en douter...  
C'est moi que j' suis son frère, etc.

3  
Elle é-tions parti' du village Pour v'nir fair' fortune à Paris, Avec six sous, un vieux fromage, Un' tarte et deux mich's de pain bis; J' l'ons m'né' jusqu'à la diligence, Et comm' j'ons dit au conducteur De veiller sur son innocence, Y m'a répondu:—Eh ta sœur?...  
Parlé.—Ma... ma sœur? que j' y'ons dit, la v'là; puisque...  
C'est moi que j' suis son frère, etc.

4  
Un jour, à la fê't' du village, Dans un' barraqu' de chiens savants, On faisait voir un' femm' sauvage Qui mangeait des lapins vivants; Pour la voir je m' payons un' place, Mais quand ai parait z'à mes yeux, Je la r'gardons, là, ben en face, Et j' crie à tous les curieux.  
C'est moi que j' suis son frère, etc.

5  
Parlé.—Mais c'est point un sauvage que c'te sauvage-là, car si n'est point sauvage du tout; et la preuve, c'est qu' si c'é-tions une sauvage, que c'te sauvage-là, j' serions aussi un sauvage, puisque...  
C'est moi que j' suis son frère, etc.

6  
Parlé.—Comment! ça n' fait rien, lui dit l' Major, vous croyez ça, vous, m'am-zelle? vous croyez que...—Dame! qu'ai f'sons, certainement, puisque...  
C'est lui qu'il est mon frère, etc.

7  
Parlé.—Mais c'est point un sauvage que c'te sauvage-là, car si n'est point sauvage du tout; et la preuve, c'est qu' si c'é-tions une sauvage, que c'te sauvage-là, j' serions aussi un sauvage, puisque...  
C'est moi que j' suis son frère, etc.

8  
Parlé.—Comment! ça n' fait rien, lui dit l' Major, vous croyez ça, vous, m'am-zelle? vous croyez que...—Dame! qu'ai f'sons, certainement, puisque...  
C'est lui qu'il est mon frère, etc.

9  
Parlé.—Hé ben, c'est elle. Du reste, vous la r'connaitrez ben, car elle est aussi jolie qu' moi... Mais oui... Et ça s'comprend, puisque...  
C'est moi que j' suis son frère, etc.

10  
Parlé.—Hé ben, c'est elle. Du reste, vous la r'connaitrez ben, car elle est aussi jolie qu' moi... Mais oui... Et ça s'comprend, puisque...  
C'est moi que j' suis son frère, etc.

11  
Parlé.—Hé ben, c'est elle. Du reste, vous la r'connaitrez ben, car elle est aussi jolie qu' moi... Mais oui... Et ça s'comprend, puisque...  
C'est moi que j' suis son frère, etc.

12  
Parlé.—Hé ben, c'est elle. Du reste, vous la r'connaitrez ben, car elle est aussi jolie qu' moi... Mais oui... Et ça s'comprend, puisque...  
C'est moi que j' suis son frère, etc.

peuvent arriver ensuite, en animant plutôt qu'en retenant, à faire disparaître ce que la mesure a de trop marqué et de pénible et à donner l'impression d'un langage imagé et poétique, nous aurons obtenu tout!"

"Comment nous apprendre plus clairement ce que doit être le style wagnérien?"

"Les observations précédentes nous suffisent pour établir fidèlement ce que j'ai appelé la lettre du rôle de Lohengrin.

"Voyons maintenant quel en est l'esprit?"

"Un texte du maître va nous donner en quelques mots toute la psychologie du personnage: "La mission seule de Lohengrin, écrit-il, est miraculeuse, mais lui-même est un homme qui sent, qui vit, qui aime et dont le cœur s'émeut comme celui de tout autre mortel."

"Il est à remarquer que beaucoup de chanteurs français et allemands—le célèbre Niemann entre autres—ont eu tendance à faire de Lohengrin un personnage supra-terrestre, sorte de héros éthéré qui plane au-dessus des passions humaines. Il y a là, évidemment, une erreur capitale qui apporte au personnage une allure froide et fait languir une action quelquefois, déjà, peu mouvementée. Il y a en Lohengrin, deux êtres distincts. Depuis son arrivée, jusqu'au moment où il reçoit le serment d'Elsa, le chevalier au cygne est un personnage auréolé, presque divin; mais l'amour de la vierge comble l'abîme qui le sépareit du monde et, dès lors, Lohengrin parlera et agira en homme; c'est seulement après le fameux récit du Graal qu'il retourne, semblable à une silhouette qui s'efface, dans le domaine irréel d'où il était sorti. L'artiste devra donc accuser ces deux aspects du personnage, il lui faudra trouver deux allures, je dirai même, deux voix différentes.

"Je ne saurais trop conseiller pour interpréter cette admirable page de relire souvent la très belle analyse qu'en a faite Liezt; la voici:

"Dans le récit de Lohengrin, il se fait un jour lumineux et ineffable à mesure qu'il avance. Un calme sénelnel s'empare de l'âme comme si de magnifiques clartés transmondaines s'épandaient et resplendissaient toujours plus vives et plus envahissantes. Chaque son y résonne comme un soupir de bonheur quand il décrit le lieu où ni le mal, ni la douleur, ni la corruption, ni la mort n'ont plus d'accès, ce lieu où la sainteté est appelée à jouir de toute la plénitude des béatitudes célestes. La personnalité de Lohengrin se détache de plus en plus comme les contours d'un corps glorieux sur un fond d'or. Un caractère de fortune, de vaillance, de sainte et pure fierté, de puissance et d'intelligence surpassant les facultés de l'homme, révèle à notre contemplation ravie la nature de cet immortel héros."

N'est-ce pas là une admirable leçon de chant?

GUSTAVE COMTE.

A ceux qui de toujours parler  
Jamais ne peuvent s'empêcher:  
La vapeur sortant du sifflet  
Malgré le bruit a peu d'effet.

nous décorons au théâtre du nom d'auto-rité.  
"Wagner termine ainsi:  
"... Si partant de cette base et usant d'une liberté intelligente, les chanteurs

## LE COIN DES POÈTES

## INQUIETUDE

Notre ivresse d'un soir, du même soir bannie,  
Laisse une fibre intime alliée au regret...  
La rose embaume plus quand vous l'avez cueillie,  
Le pleur était plus chaud quand notre âme espérait.

Espoir de nos beaux jours, espoir de nos veillées,  
Toi qui nous sus bercer d'un rêve attendrissant,  
En toi vit un bonheur, pages ensoleillées,  
Dont l'adieu se retrouve au cœur reconnaissant.

Qu'importe le regret, et qu'importe le doute ?  
Il faut passer la vie en priant, en chantant,  
Marcher l'âme sereine, en mesurant la route  
De l'automne à l'hiver, de l'hiver au printemps !

LOUIS-JOSEPH DOUCET.

## NE CROIS-TU PAS ?

Poème dédié à M. J.-Armand Leclair, en réponse à son  
poème "A l'Eternel"

Poète, je comprends ton amère souffrance,  
Je comprends ton émoi, je comprends ta douleur ;  
Orphelin dont la vie eut pour roi le malheur.....  
Poète, oh, oui, la mort serait la délivrance.....

Mais... ne crois-tu pas ? dis, que le bonheur très tendre  
Peut fleurir devant toi dans un sourire aimant,  
Dans le regard câlin de quelqu'être charmant  
Qui déjà te comprend dans ce qu'il vient d'entendre ?

Dis-moi, ne crois-tu pas à l'amour de la femme  
Qui pourrait se trouver un jour sur ton chemin,  
Qui te dirait "Je t'aime" en te tendant la main,  
Et qui saurait priser ce qui vit dans ton âme ?

Dis-moi, ne crois-tu pas au retour très possible,  
D'un rêve de vingt ans né dans de matins bleus ?  
Ecoute, il est parfois des romans merveilleux,  
Où l'on souffre en aimant son amour impossible.....

Qui sait... Le Créateur te réserve peut-être,  
Caché sous la Douleur, un bonheur sans égal.....  
Tiens... la possession de ton cher Idéal,  
Qui reviendrait à toi refaire ta conquête.

À toi, poète aimant, toute désespérance  
S'interdit... Désirer la mort, oh, c'est affreux !  
Quand on a que vingt ans—fussent-ils malheureux—  
Non... Cherche, il faut aimer..... L'Amour c'est  
l'Espérance !.....  
RAOUL BERGER.

## NOS CONTES

## Est-il fou ?

— C'est toi, Georges ?

— Moi-même...

— Tu vas pouvoir te reposer un peu avant le dîner...  
Le jeune dentiste ne répondit pas, il se contenta de  
hocher la tête avec incrédulité.

Chaque soir, Georges Bernude venait ainsi rendre  
compte à sa femme des incidents de la journée. Cela  
durait depuis douze ans, c'est-à-dire, depuis leur mariage.  
A ce moment-là, il n'avait qu'une clientèle fort res-  
treinte.

Mais depuis, la vogue était arrivée. Vogue méritée  
d'ailleurs, car loin de s'endormir en la quiétude d'un  
métier prospère, il s'acharnait, se fatiguait à travail-  
ler... à faire des recherches qui devaient, selon lui, sa-  
tisfaire tous ses rêves d'ambition.

Et n'avait-il pas raison !

Quatre enfants étaient nés de son mariage, un fils et  
trois filles dont l'éducation et l'établissement mettaient  
à l'horizon des perspectives de lourdes charges.

Toutefois, depuis plus d'un an, son caractère avait  
changé. D'abord il s'était renfermé en lui-même, ne  
voulant pas laisser deviner ses déboires scientifiques,  
puis les récriminations commencèrent, d'une façon de  
plus en plus continue, contre les injustices humaines.

— "Ah ! s'écriait-il dans ses moments de décourage-  
ment, la vie est trop facile pour les uns et trop dure  
pour les autres... comme c'est aisé de faire la science,  
en arrachant des dents du matin au soir... parfois, j'ai  
envie de tout lâcher..."

Ces boutades, qu'il se plaisait à répéter à la moindre  
occasion, le rendaient nerveux, irritable, injuste même  
avec les siens.

Il devenait méfiant. Il pensait être entouré d'hostilité.  
Et cette persécution imaginaire envahissait sa mai-  
son entière, atteignait même son aimable compagne.

Madame Bernude, très tourmentée de cette surexcitation  
maladive, s'ingéniait à le distraire. Avec douceur,  
en souriant, comme si aucune préoccupation ne trou-  
blait son cœur, elle employait mille subterfuges pour  
détourner la pensée de son mari et cela, cependant,  
sans le décevoir.

Mais, ce soir là, il ne se contenta pas des invectives  
journalières, il lui tint de tels propos qu'elle en resta  
abasourdie.

Le spectre de la folie hanta la pensée effrayée de la  
jeune femme.

\*\*\*

Une existence épouvantable commença pour elle.  
Après cette crainte lancinante qui la martyrisait sourde-  
ment, en venait une autre plus oppressante encore...

Celle-là se dressait terrible devant elle... l'hérédité  
paternelle... ses enfants seraient-ils atteints comme  
leur père ?

Que deviendraient les pauvres petits ?  
Comment les soignerait-elle, si son mari n'était plus  
là pour assurer leur existence ?

Cependant, dans la petite ville où il exerçait sa pro-  
fession, rien d'anormal n'arrivait de l'extérieur... La  
réputation de Bernude s'accroissait... le salon d'attente  
devenait trop petit pour contenir les nombreux clients  
de l'illustre dentiste.

Un espoir vague ranimait la pauvre jeune mère, lors-  
que Louise, une femme de chambre, en service dans sa  
famille depuis de longues années, vint, par ses propos,  
rouvrir toutes ses blessures.

— Madame ne sait pas ce que la boulangère m'a dit, ce  
matin, fit cette fille sans préambule ?

Et sans y être invitée elle raconta que la jolie Annet-  
te, la cadette de la couturière, était morte subitement...  
Dame, ça faisait jaser le monde, d'autant plus que le  
docteur ne s'était pas prononcé et qu'on parlait de faire  
l'autopsie...

Elle donnait des détails sur les suppositions plus ou  
moins charitables de chacun, mais, Madame Bernude  
n'écoutait plus.

Elle se souvenait tout à coup de ce que son mari lui  
avait dit, quelques jours auparavant :

— "Plus de cocaïne... plus de morphine... aucune  
piqûre dans les gencives... je donnerai à celui que je  
voudrai opérer un grain... un seul grain de ma merveil-  
leuse découverte et dix minutes après, je pourrai arra-  
cher... travailler les dents sans la moindre douleur."

En même temps que ces mots martelaient à nouveau  
son oreille, elle se disait : — Adèle est venue se faire  
arracher une dent... Mon mari aurait-il expérimenté  
sur elle son nouveau stupéfiant ?

Cette jeune fille est morte subitement... pourquoi ?

Elle ne voulait pas en savoir davantage.

La culpabilité de son mari lui apparaissait flagrante.  
Pourtant elle se rattachait à un espoir. Les propos que  
l'ont tenait sur cette jeune personne étaient peut être  
exactes... Cette mort aurait alors une toute autre cause...  
aucune science n'eut pu la combattre.

Du reste, pourquoi se troublait-elle. Nul ne faisait  
allusion à l'état mental de son mari. Il ne déraisonnait  
pas, son nervosisme s'expliquait par l'assiduité de ses  
recherches.

Non... non, elle garderait pour elle seule son lourd  
secret, elle ne ferait part à personne de ses craintes, la  
moindre allusion perdrait le père de ses enfants.

Lui enfermé... que deviendraient-ils tous ?

Les entrailles de mère se révoltaient.

Une semaine entière de tortures silencieuses passa, et  
cette fois ce fut une malheureuse veuve chargée de fa-  
mille qui mourut aussi mystérieusement.

A cette nouvelle, la femme du dentiste se dressa dans  
une horreur !

Encore une cliente de son mari...

N'était-ce pas lui qui avait causé cette mort ? Mais  
alors, puisqu'elle avait un doute, elle devait parler.  
Son silence la rendait complice de ces crimes incons-  
cients... il devenait meurtrier !

Eperdue, brisée de douleur, elle restait inerte, hallu-  
cinée. Elle voyait les deux mortes du fond de leurs sé-  
pulchres se retourner vers elle... et d'autres encore ag-  
oniaient, lui tendaient leurs mains suppliantes.

Ah ! le fardeau était trop lourd. Elle sentait à son tour  
la folie battre son crâne. Elle voyait se creuser sous sa  
pas un abîme noir, sans fond où elle roulait, emportée  
dans un vertige avec ses quatre enfants !

C'était l'écrasement de tout...

Mais qui donc parle ainsi sur ce ton joyeux ?

Quels sont ces éclats de voix... ces rires inaccoutu-  
més ?

La maison semble en fête, comme au bon temps ja-  
dis. Les petits accourent, battant des mains. Ils se jet-  
tent dans les bras de leur mère :

— Voilà papa... c'est papa...

Son mari, gracieusement appuyé sur l'épaule de sa  
fille aînée apparaît en effet — sa figure est joyeuse,  
transfigurée.

— Ma chère femme, dit-il en s'élançant vers elle, par-  
donne-moi les mauvais jours que mes recherches vien-  
nent de te faire passer... c'est fini... bien fini... je re-  
nonce à ma fameuse trouvaille.

Madame Bernude ne put retenir un mouvement de  
surprise :

— Tu renonces, dis-tu ?.. alors les grains mystérieux ?..

— Les fameux grains magiques ne verront pas le jour...

Anxieuse, la jeune femme interrogea :

— Ils n'ont jamais été expérimentés ?

Le dentiste baissa la tête pour avouer sa défaite :

— Hélas ! si, sur des pauvres lapins !

— Et...

— Le dernier est mort ce matin !

FÉLICIEN NACLA.

## RECREATION

264 — CHARADE

Les doigts du fainéant au premier font la guerre.

L'ivrogne sondant son tonneau

Trouve-t-il le second ? du pied frappe la terre,

Est à lui-même son bourreau.

S'arrache les cheveux, écume de colère,

Maudit le Persé et tous les buveurs d'eau.

Faut-il élever un fardeau ?

Le tout est l'instrument facile et nécessaire.

SOLUTION

263 — CHARADE : Amiante.

## PATRIOTISME PRATIQUE

Nous prions respectueusement nos lecteurs de par-  
ler favorablement du PASSE-TEMPS, lorsque l'occasion  
s'en présentera. C'est un moyen de propagande à la  
portée de tous, et qui aurait des résultats aussi profit-  
bles à nos abonnés qu'à nous-mêmes. L'argent qui  
sort du pays ne revient pas, ajoutons-nous, pour ceux  
qui préfèrent les journaux étrangers aux nôtres.

SERVICE DES COMMISSIONS — L'adminis-  
tration du PASSE-TEMPS se met à la disposition de ses abon-  
nés pour l'envoi de livres ou morceaux de musique aux  
prix marqués et sans frais supplémentaires. Toute  
lettre nécessitant une réponse devra contenir un timbre  
de deux sous.

Pour jeune fille ou jeune femme

L'EVENTAIL

Par HENRIETTE BESANÇON

(La jeune femme, accoudée sur une cheminée, se regarde un peu dans la glace, retouche ses frisettes du bout des doigts, etc.)

Bon !... je suis prête à partir pour cette soirée... mais mon mari ne l'est pas encore !... Et l'on dira sans doute... (avec une indignation plaisante) on continuera à dire que les femmes n'en finissent pas, que leur coquetterie les met toujours en retard !...

Il ne me manque plus rien... Ah ! j'oubliais mon éventail !... (elle le prend vivement et le déploie en le regardant). Cet éventail !... que de souvenirs il me rappelle ! (elle s'évente légèrement). Lorsque je l'agite, ces souvenirs viennent me frôler comme de légers papillons... Mon éventail ! C'est l'aile timide de mes premiers rêves.

A ce bal où je rencontrais Jean..., l'hiver dernier... il voila ma rougeur et mon trouble... car les paroles de Jean étaient presque déjà des aveux... et ses regards, donc !... Mon cœur battait à petits coups pressés... peut-être était-ce... (souriant) l'essoufflement de la valse !... Et l'éventail (elle imite en s'éventant) battait, battait, lui aussi, à coups inégaux, comme l'aile d'un oiseau blessé...

(Avec une timidité affectée) Non, monsieur... — Oh ! monsieur !... — Tout l'embarras de la fillette étonnée !

(Simplement) Mon cher roman s'est déroulé derrière cet éventail... (souriant) Même ce baiser, un peu trop impatient, que Jean me vola dans un coin du salon, le soir de notre contrat... et dont l'éventail fut complice...

De combien d'autres choses, plus perverses, le sont-ils souvent... ces petits objets de mondanités !...

Derrière son éventail, la femme flirte, raille et médite...

Il se mêle à ses moindres actions... Traduit les nuances les plus subtiles de son caractère... de ses sentiments...

Bouclier de l'innocence... arme de la coquetterie... ce qu'il y a de meilleur et de pire... Dis-moi comment tu t'éventes, et je te dirai qui tu es... (Mimant ce qu'elle dit, mettant l'éventail contre le bas de son visage) Derrière l'éventail, deux beaux yeux en embuscade paraissent plus beaux encore... (Le mettant seulement devant sa bouche) Le sourire ironique s'y dérobe... ô pauvres cavaliers gauches et maladroits !...

Parfois, c'est le rictus amer d'une âme blessée à mort, poignée de détresse, de jalousie... Souvent, hélas ! (faisant rapidement mine de parler à la dérobée) la parole qui meurtrit et qui tue, comme une flèche décochée... (Fermant brusquement l'éventail, avec gravité) Maudit soit-il alors !... (Changeant de ton et souriant en regardant le sien) Mais... nous avons de la vertu, nous deux !... et nul ne le sait mieux que toi... Certain jeune cousin, qui soupira pour nous, dans les temps anciens, voulut nous le rappeler, l'autre jour, avec trop d'éloquence... et de beaucoup trop près !... (Levant son éventail) D'un petit coup sec sur les doigts, nous fustigeâmes l'imprudent... A qui parlez vous, monsieur ?... Il lui fallut bien convenir que c'était à une jeune mariée fort sage et fort sérieuse... Il nous fit de plates excuses... Sur quoi, nous nous moquâmes un peu de lui, puis nous nous enâgeâmes à lui chercher une jolie petite femme, doublée d'un vertueux éventail... à notre ressemblance !...

Et voilà l'éventail moralisateur... ou je ne m'y connais pas !...

(Avec sentiment) Cher confident de tous vos secrets... (le ramenant près d'elle) sois l'égide de mon cœur heureux.

ORCHESTRATION

(Voir No 415 et suivants)

"BEN"

TWO-STEP

J.-B. LAFRENIÈRE

VIOLA

The image shows a musical score for the Viola part of the piece "BEN". It consists of ten staves of music. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 2/4 time signature. The music is marked with dynamics such as *ff* (fortissimo) and *pp* (pianissimo). There are also markings for *TRIO* and *ff* later in the piece. The score includes various musical notations like notes, rests, and bar lines.

CHANSONS POPULAIRES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

par HENRI MIRO

Et interprétées avec succès par nos meilleurs chanteurs montréalais

Prix: 10c

Par la malle, ajoutez deux centins par chanson

Cette collection fait partie de nos primes, c'est-à-dire qu'un abonnement d'un an (Canada, \$1.50, Etats-Unis, \$2.00) payé d'avance donne droit à dix chansons

- ADIEU, MA MIE
- JE TE VEUX
- AUBADE A MARGOT
- PRIERE D'ENFANT
- LE PETIT GARS
- NE PLEURE PLUS, LILI
- ALLO ! CENTRAL
- SUR LES P'TITS CHARS
- CE QUE L'ON OUBLIE-PAS
- JE T'AIME
- FRIVOLES AMOURS
- C'EST L'AMOUR
- PETITE MARQUISE

- LA MARCHÉ DES MONT-REALAISES
- NOS FEMMES
- VALSE ROSE
- MON CŒUR
- FLEURS FANÉES
- L'HEURE TENDRE
- DANS LE VIEUX COFFRE DE BOIS BLANC
- LA CHIMÈRE QUI TUE
- CANADA, TERRE BÉNIE
- MARCHÉ DES CANADIENS-FRANÇAIS

Adresse: Le Passe-Temps, 16 rue Craig Est, Montréal

Les Echecs

TACTIQUE ET STRATÉGIE (Suite)

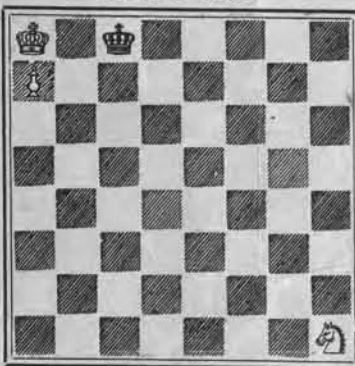
140.—N'ignorez rien de ce qui concerne la théorie de l'opposition et l'art de transporter le Roi d'une case à une autre dans le plus petit nombre de coups.

141.—C'est quelquefois bien jouer que de forcer, même par perte d'une pièce, le Roi ennemi à se rendre au milieu de l'échiquier. La défense des deux Cavaliers en est une preuve remarquable.

(A suivre)

CAVALIER ET PION CONTRE ROI

NOIRS 1 PIÈCE



BLANCS 3 PIÈCES

Trait aux Blancs, partie nulle. Trait aux Noirs, ils perdent.

Dans la position du diagramme ci-dessus, supposons que le C ne soit pas sur l'échiquier, le gain de la partie, ou la remise dépend de la couleur qu'il occupera. Le R et le C étant sur la même couleur, le trait a le désavantage; sur couleurs différentes, le trait fait remise pour le R seul et fait gagner le C.

Nous en donnerons la démonstration dans le prochain numéro.

PRIX: \$3.75



Nouveaux Styles

Dos Long Hanches Longues POUR PERSONNES TRÈS GROSSES Buste Moyen

ROYAL WORCESTER 20-30, \$3.75 ADJUSTO STYLE 611 31-36, \$4.25

J. B. A. LANCTOT Fabricant de Gants 212 Boulevard St-Laurent MONTREAL Tél. MAIN 3187 Gants et Corsets Réparés avec Soins

E. L. GIROUX

Artiste-Photographe Rue Ste-Catherine-Est (Près du Nationscope)

MONTRÉAL

LE PLUS GRAND STOCK DE... **MUSIQUE EN FEUILLES** AU CANADA

**CHANTS DES PATRIOTES**  
Recueil Noté de Chansons Patriotiques Canadiennes et Françaises. Prix net, 50c

CHANSONNIERS NOTÉS:—La Gerbe Mélodique, l'Écrin Musical, l'Écrin Lyrique, l'Écrin du Chanteur et la Rigolade, (Chansonnier Comique.) Prix net, 35c chaque.

**J.G. YON**, 266, STE-CATHERINE, EST, MONTREAL.  
Marchand d'instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Est 1716

TEL. BELL : MAIN 2149

**E. D. AUMONT**

AGENCE DE RECOUVREMENTS  
(COLLECTEUR EXPERT)

Operant dans Montreal et dans tout le Canada  
Commissaire C. S.

Achat de Créances de toutes sortes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, &c.

**No 80, rue Saint-Gabriel, Montreal**  
Collecteur autorisé du *Passé-Temps*.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, inusables, incassables; garanties Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN  
162 rue St-Denis, - MONTREAL

**LUDGER DALCOURT**  
FERBLANTIER.  
PLOMBIER. COUVREUR.

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.

232, RUE MAISONNEUVE  
MONTREAL.  
TEL. BELL EST 2248

**CONTES DU VIEUX TEMPS**

Par Louis-Joseph Doucet

Ce beau livre si littéraire et si intéressant, qui dès son apparition a obtenu un si bon accueil, et qui a eu l'honneur d'être étudié par les meilleurs critiques des deux continents, nous pouvons dès aujourd'hui l'offrir en prime gratuite à toute personne qui paye un an d'abonnement au PASSE-TEMPS. Qu'on s'empresse d'en bénéficier.

**J. E. Belair**

IMPRIMEUR DE MUSIQUE

16 RUE CRAIG-EST  
MONTREAL

FABRIQUE CANADIENNE DE

**BANDAGES**

Membres Artificiels  
ET  
Bandages.  
Bas Elastiques

**C. MARTIN**  
36 RUE CRAIG-EST, MONTREAL

Demandez la liste des primes offertes aux abonnés du PASSE-TEMPS. Envoi gratis.

**MUSIQUE ET INSTRUMENTS**

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Impérial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécuté avec soin, diligence et à bas prix.

**D. H. Dansereau,**  
46 Rue Bonsecours,  
MONTREAL.



JARDIN D'AMOUR (1e). — Recueil de compléments et bouquets pour le jour de l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume. Prix, 15c. Adresse, le *Passé-Temps*, Montréal.

Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau du PASSE-TEMPS.

CARTES DE BONNE AVENTURE "LENORMAND", avec un opuscule donnant la signification de chaque cartes et groupes de cartes, d'après la méthode des Egyptiens, apportée en France par le magicien Sérapion. Le paquet avec opuscule, 50c franco. Adresse, le *Passé-Temps*, Montréal.

**Nouvelle Methode d'accompagnement**  
BREVETÉE PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.

Prix, \$1.00 franco.

**Musique Gravée et Imprimée**

d'après les procédés les plus nouveaux et les plus économiques

AU "PASSE-TEMPS", 16 CRAIG-EST, MONTREAL

Demandez notre liste de prix

**Instruments de musique & Musique en Feuilles**

M. Lavallée vient de recevoir directement des manufactures européennes un choix considérable d'instruments de Musique pour être sacrifiés au prix du gros.

Jugez vous-même par les prix suivants :

VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.  
MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.  
GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.  
CORNETS, \$8.00 à \$75.00.  
FLUTES, \$6.00 à \$100.00.  
CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES, BARITONS à prix réduits.

Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition.

Agent pour BESSON & C<sup>ie</sup>, de Londres, Angleterre. PELISSON, GUINOT & C<sup>ie</sup>, de Lyon, France; J. W. YARK, Grands Rapids, Mich.

**Chs. Lavallée** 35 BOULEVARD St-LAURENT MONTREAL



**EXAMEN DES YEUX GRATIS**

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des *Vendeurs Ambulants*, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE  
Voir et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montreal  
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels. Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 7 à 4 hrs.)

**AVIS**